



**Paroisse Saint-Nicolas
La Hulpe**

Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)

Trait d'Union

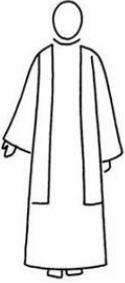
Décembre 2019
N° 301

SOMMAIRE

ÉDITORIAL: « Avez-vous vu... ? »	3
ON NOUS EXPLIQUE : « La messe ».	6
Catéchèse par le Pape François (3)	
ÉCHOS : L'école Saint-Léon	10
Célébration du 8 décembre : vivons l'Avent	12
Soirée festive avec #nico qui reçoit	14
Anniversaire Conférence St Vincent de La Hulpe	16
PRIÈRE GLANÉE : Noël... arrêtons-nous !	18
LU POUR VOUS : « L'Évangile inouï » Dominique Collin	19
RÉFLEXION FAITE : « Saterdag night fever »	21
ANNONCES	24
DANS LA PEINE, LA PAIX ET L'ESPERANCE	26
LA PAROISSE À VOTRE SERVICE	28

*Petite mosaïque du temps présent !
L'Avent, Noël, l'Épiphanie... !*





Editorial

Avez-vous vu...?

Cela ne vous arrive-t-il jamais de chercher vos lunettes partout? Personnellement, j'ai plusieurs paires, pour être sûr d'en avoir un peu partout et de ne jamais manquer de cet outil précieux qui me permet de lire plus facilement.

Sans elles, je bouge papier, livre, gsm dans tous les sens en essayant de déchiffrer ce qui y est inscrit. Vous imaginez bien, en fronçant les sourcils et en essayant de comprendre ce qui y est présenté. Il paraît que c'est normal, c'est l'âge! Il paraît même que c'est la sagesse qui fait son œuvre...



A y réfléchir un petit peu, ces troubles de la vue peuvent être une belle parabole de notre relation à Dieu.

Est-ce si simple de voir et de distinguer la Présence aimante de Dieu dans notre vie de tous les jours? Besoin de lunettes?

Personnellement, en fonction de ma disposition personnelle, des événements du moment, des personnes rencontrées, du temps que j'octroie à l'Être aimé, la reconnaissance des signes de Sa Présence peut vraiment varier.

Si je veux être très honnête, il y a des moments où ma vie se déroule qu'Il soit là, ou qu'Il ne soit pas là, peu importe... Je vis bien ce que je dois vivre, et donc pas besoin de lunettes spéciales pour reconnaître Sa présence. Au fond *pas vraiment* besoin de Lui. Aie...

Heureusement, il y a aussi d'autres moments, où Sa Présence est presque une évidence, que je n'ai pas non plus besoin de chercher des signes. Il est là, point! Et je le remercie d'être là à mes côtés!

Mais évidemment, le plus souvent, ce sont tous les moments où les lunettes seraient indispensables. "Où es-Tu? Que fais-Tu? Montre-moi ce que je dois faire, ce que je dois dire. Ta Présence à mes côtés est indispensable et tu sembles loin, silencieux... Tu sais bien, cette personne que je vais rencontrer, cette réunion pas facile que je vais avoir, cet ami qui est si malade et qui a besoin d'aide et je ne sais pas quoi faire pour l'aider, cette célébration de funérailles qui risque d'être compliquée, ... S'Il te plait, donne-moi un signe que tu n'es pas loin..." Voilà toutes des situations où de bonnes lunettes seraient les bienvenues. Ne les ayant pas, j'ai beau bouger dans tous les sens faire les plus belles grimaces en espérant reconnaître Sa Présence, et sans ces lunettes, je me sens bien perdu!

Mais alors quelles sont ces lunettes? Où se les procurer? À quoi ressemblent-t-elles?

Ce serait si agréable de Le reconnaître immédiatement, il suffirait juste de mettre des lunettes un peu spéciales et je pourrais alors Le voir à l'œuvre. Tout ce à quoi je crois deviendrait alors une évidence.

"Dieu existe et je Le rencontre régulièrement! Quelle joie!"

Quelle joie? Pas si sûr... Quelle serait encore ma liberté dans cette relation si elle devient une évidence? Si tout ce que je dois dire et faire m'est dicté, quelle est encore ma liberté d'agir? La vie deviendrait alors une simple exécution de ce que Dieu veut pour moi.

En fait, je deviendrais un "robot" de Dieu.



Et ce n'est pas ce que la Bible me dit de Dieu. La bible me parle d'Alliance.

Alors, si je me tourne vers mon cœur profond, qu'est-ce qui est le plus important? Que l'être aimé soit toujours visible à mes yeux, ou bien de savoir que je suis aimé et que même si je ne le vois pas, nous sommes

en communion l'un avec l'autre?

Qu'a vécu Jésus? Son Père le voyait-il? D'après les évangiles, régulièrement Jésus se tournait vers Son Père dans la prière, mais Il ne parle jamais de vision de Son Père. Il cherchait à rester en

communion avec Lui. D'ailleurs, n'a-t-Il pas dit : "Heureux ceux qui croiront sans avoir vu!"

Alors, la question à se poser, n'est-elle pas "Comment faire pour être toujours plus en communion avec Le Père?". Il m'aime, et je le constate par le plus grand signe de Son Amour pour moi, pour nous : la venue de Son Fils Jésus. Sa naissance à Bethléem dont nous allons faire mémoire dans quelques jours. N'est-ce pas Le signe? Dieu se fait si proche, si petit, si vulnérable, si pauvre!

Il est l'*Emmanuel*, Dieu avec nous.

Donc, bien plus que de rechercher des lunettes spéciales pour reconnaître les signes de Sa présence, est-ce que je prends le temps de grandir dans cette communion avec Celui qui vient à moi, qui est avec moi, et qui m'accompagne dans toutes les vicissitudes de ma vie.

Père, donne-moi Ton Esprit afin que chaque instant de ma vie soit une occasion de grandir dans cette Alliance d'Amour avec toi et avec tous mes frères et sœurs humains.

Merci Père! Merci l'Emmanuel! Merci Esprit!

Sainte et Joyeuse Fête de Noël !

Votre frère en Lui, Vincent.



Notre Pape François nous explique... la messe

*Avec la troisième catéchèse du cycle,
le Pape François nous incite à participer activement à la messe.*



« La messe est le mémorial du Mystère pascal du Christ »

Chers frères et sœurs, bonjour!

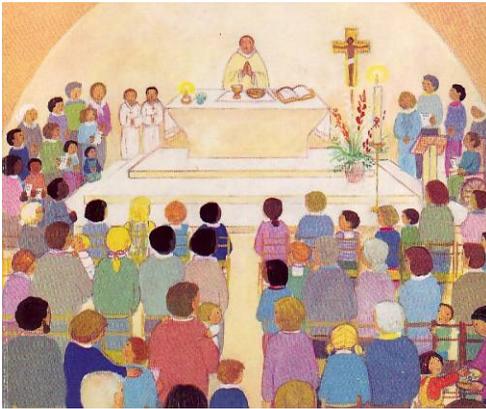
En poursuivant les catéchèses sur la Messe, nous pouvons nous demander: qu'est essentiellement la Messe? La Messe est le *mémorial du Mystère pascal du Christ*. Elle nous rend participants de sa victoire sur le péché et la mort, et donne sa pleine signification à notre vie.

C'est pourquoi, pour comprendre la valeur de la Messe, nous devons alors avant tout comprendre la signification biblique du «mémorial». Celui-ci « n'est pas seulement le souvenir des événements du passé, [...] ils deviennent d'une certaine façon présents et actuels. C'est de cette manière qu'Israël comprend sa libération d'Egypte: chaque fois qu'est célébrée la Pâque, les événements de l'Exode sont rendus présents à la mémoire des croyants afin qu'ils y conforment leur vie» (*Catéchisme de l'Eglise catholique*, n. 1363). Jésus Christ, avec sa passion, sa mort, sa résurrection et son ascension au ciel a conduit la Pâque à son accomplissement.

Et la Messe est le mémorial de sa Pâque, de son «exode», qu'il a accompli pour nous, pour nous faire sortir de l'esclavage et nous introduire dans la terre promise de la vie éternelle. Ce n'est pas seulement un souvenir, non, c'est davantage: c'est rendre présent ce qui s'est passé il y a vingt siècles.

L'Eucharistie nous conduit toujours au sommet de l'action de salut de Dieu: le Seigneur Jésus, en se faisant pain rompu pour nous, déverse sur nous toute sa miséricorde et son amour, comme il l'a fait sur la croix, de manière à renouveler notre cœur, notre existence et notre manière de nous mettre en relation avec Lui et avec nos frères. Le Concile Vatican II dit: «Toutes les fois que le sacrifice de la croix par lequel le Christ notre pâque a été immolé se célèbre sur l'autel, l'œuvre de notre Rédemption s'opère» (Const. dogm. Lumen gentium, n. 3).

Chaque célébration de l'Eucharistie est un rayon de ce soleil qui ne se couche jamais qu'est Jésus ressuscité. Participer à la Messe, en particulier le dimanche,



signifie entrer dans la victoire du Ressuscité, être illuminés par sa lumière, réchauffés par sa chaleur. A travers la célébration eucharistique, l'Esprit Saint nous fait participer de la vie divine qui est capable de transfigurer tout notre être mortel. Et dans son passage de la mort à la vie, du temps à

l'éternité, le Seigneur Jésus nous entraîne nous aussi avec Lui à faire Pâques. Dans la Messe, on fait Pâques. Pendant la Messe, nous sommes avec Jésus, mort et ressuscité et Il nous entraîne de l'avant, vers la vie éternelle. Dans la Messe nous nous unissons à Lui. D'ailleurs, le Christ vit en nous et nous vivons en Lui. «Je suis crucifié avec le Christ — dit saint Paul —; et ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi. Ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi» (Gal 2, 19-20). Saint Paul pensait ainsi.

Son sang, en effet, nous libère de la mort et de la peur de la mort. Il nous libère non seulement de la domination de la mort physique, mais de la mort spirituelle qui est le mal, le péché, qui nous touche chaque fois que nous tombons victime de notre péché ou de celui d'autrui. Et alors, notre vie est salie, elle perd de sa beauté, elle perd sa signification, elle se fane.

En revanche, le Christ nous redonne la vie; le Christ est la plénitude de la vie, et quand il a affronté la mort, il l'a anéantie pour toujours: «En ressuscitant, il détruit la mort et renouela la vie», (Prière eucharistique IV). La Pâque du Christ est la victoire définitive sur la mort, car Il a transformé sa mort en acte d'amour suprême. Il mourut par amour! Et dans l'Eucharistie, il veut nous communiquer son amour pascal, victorieux. Si nous le recevons avec foi, nous pouvons nous aussi vraiment aimer Dieu et notre prochain, nous pouvons aimer comme Il nous a aimés, en donnant la vie.



Si l'amour du Christ est en moi, je peux me donner pleinement à l'autre, dans la certitude intérieure que même si l'autre devait me blesser, je ne mourrais pas; autrement je devrais me défendre. Les martyrs ont donné leur propre vie pour cette certitude de la victoire du Christ sur la mort. Ce n'est que si nous faisons l'expérience de ce pouvoir du Christ, le pouvoir de son amour, que nous sommes vraiment libres de nous donner sans peur. Cela est la Messe: entrer dans cette passion, mort, résurrection et ascension de Jésus; quand nous allons à la Messe, c'est comme si nous allions au calvaire, c'est la même chose. Pensez à cela: si nous, au moment de la Messe, nous allons au calvaire — pensons en utilisant notre imagination — et nous savons que cet homme-là est Jésus, nous permettrions-nous de bavarder, de faire des photographies, de faire un peu de spectacle? Non! Parce que c'est Jésus! Nous serions certainement en silence, en pleurs et aussi pleins de la joie d'être sauvés. Quand nous entrons à l'église pour célébrer la

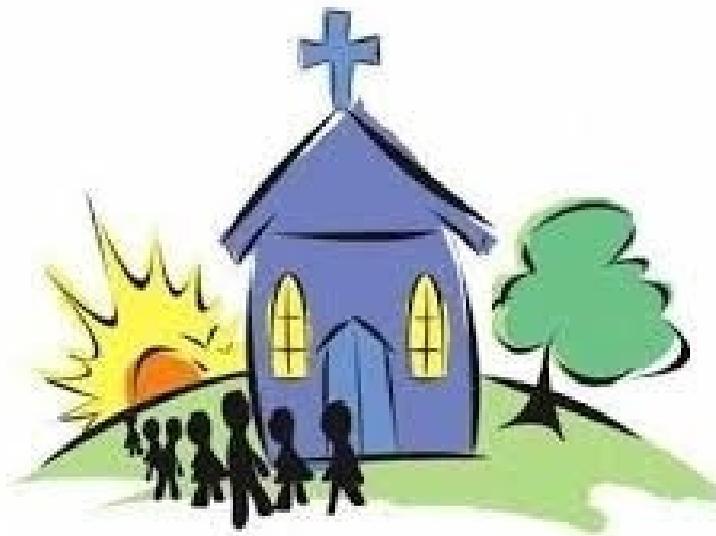
Messe pensons à cela: j'entre dans le calvaire, où Jésus donne sa vie pour moi. Et ainsi disparaissent le spectacle, les bavardages, les commentaires et ces faits qui nous éloignent de cette chose si belle qu'est la Messe, le triomphe de Jésus.

Je pense qu'il est maintenant plus clair que la Pâque se rend présente et active chaque fois que nous célébrons la Messe, c'est-à-dire le sens du *mémorial*. La participation à l'Eucharistie nous fait entrer dans le mystère pascal du Christ, en nous permettant de passer avec Lui de la mort à la vie, c'est-à-dire là, au calvaire. La Messe est comme revivre le calvaire, ce n'est pas un spectacle.

Chers amis, je vous invite à donner une place importante dans votre vie à la participation à la messe, en particulier le Dimanche. Le Seigneur vient à votre rencontre pour vous donner son amour, afin que vous aussi vous le partagiez avec vos frères et vos sœurs.

Que Dieu vous bénisse !

Source : www.vatican.va © Copyright - Libreria Editrice Vaticana



Echos de l'école Saint-Léon

Voici un bel écho reçu des élèves de 2^{ème} année A de Saint-Léon!

Quelques moments précieux vécus en 2^{ème} année.

En octobre nous sommes allés au verger. Nous avons ramassés des pommes pour faire du jus. Nous les avons lavés coupés, broyés et pressés. Nous avons mis le jus en bouteille pour le ramener à la maison. Nous nous sommes bien amusés!

En classe chez juf Bénédicte nous avons fait de la compote.

Ensuite, nous avons écrit une carte postale pour tout raconter à nos parents. Nous sommes allés à la poste acheter des timbres et les poster.

Nous avons aussi invité un facteur le papa d'Inès.

Il nous a expliqué son métier. Nous l'avons bien écouté et avons posé beaucoup de questions. C'était très intéressant!

Nathan et les élèves de 2^e

Et après l'article avec les explications des activités vécues à l'école, voici les photos qui illustrent, à merveille, tous ces beaux moments !



Vivons l'Avent !

Ce dimanche 8 décembre à l'Eglise Saint-Nicolas, ... 11 heures sonnent, et il y régnait une certaine effervescence.

Le parvis de l'Eglise Saint-Nicolas se trouvait couvert de chalets aux volets entrouverts. L'accès à l'Eglise était un peu difficile, mais il fallait aussi accueillir les chalets du Marché de Noël, installés par les commerçants et artisans.

Les enfants du caté sont attendus avec leurs parents ; ils vont lentement se préparer au « vrai Noël ». Ils sont nombreux, déguisés en berger et bergère pour entourer, à l'issue de la messe, Marie et Joseph et l'enfant Jésus. La crèche, placée à l'extérieur de l'Eglise, sera inaugurée après la messe et, avec quelques chants, les paroissiens venus en nombre, les entoureront.

Ce dimanche de décembre accueille aussi, traditionnellement, et ce depuis 30 ans, les « Sonneurs de Saint-Hubert », qui vont prendre place dans le chœur.

Au fond de l'Eglise, les sœurs orthodoxes du Monastère Sainte-Elisabeth, en Biélorussie, ont installé leurs tréteaux et proposent leurs objets artisanaux dont le produit de la vente reviendra à leur hôpital, leur orphelinat et leur lieu d'accueil pour les sans-abri.

Le décor est ainsi planté et Vincent peut débiter la célébration, en allumant la deuxième bougie qui marque le deuxième dimanche de l'Avent.

Les textes du jour sont difficiles à comprendre et Vincent choisit de parler de l'Espérance qui doit nous animer dans un monde où les motifs d'inquiétude sont nombreux. Il remerciera aussi tous ceux et toutes celles qui ont contribué à la préparation de cette célébration, et ils sont nombreux.



Et n'oublions pas la présence de la bibliothèque ambulante du Vicariat de Wavre, présente une fois par mois à la Maison paroissiale, avec une sélection assurée par Brigitte, après la messe.

Enfin, si vous passez devant la maison paroissiale, vous verrez une crèche, derrière la vitre, « faite main », par des petits et des grands de la caté.

Et je ne peux omettre de préciser que le vin chaud, offert par la Commune, à l'issue de la Messe, nous réchauffa quelque peu ...et favorisa la convivialité, au son des cors, une dernière fois...

Guy Leyn
Catéchiste



Echos d'une soirée festive !

#nico reçoit...



#nico... mais oui, vous connaissez ! Ce sont ces jeunes déjà plus si jeunes qui ont terminé toutes les années de catéchisme, qui sont confirmés et qui se retrouvent une fois par mois pour partager leurs chemins vers Dieu.

Ces jeunes ont tellement de bonheur à se retrouver qu'ils veulent aussi semer autour d'eux du bonheur. La période de Noël ne peut donc que les



inspirer. C'est ainsi qu'ils invitent les paroissiens qui sont seuls, ou qui ont la vie difficile à les retrouver et donc à se retrouver au mois de décembre pour une soirée festive au Foyer de la rue Gaston Barry. Au programme des petites choses à grignoter, puis un buffet froid délicieusement varié, puis...non, pas le dessert, pas tout de suite ! On va d'abord recevoir un joli

cadeau, un conte... de Noël évidemment. Cette année, c'est une histoire à consonances médiévales... « La fête au château ou le mystérieux coffret. » On se retrouve donc dans un château où un roi et une reine souhaitent gâter leur peuple à l'occasion de Noël - Ben oui !- et de leur 25 ans de règne. Mais ils manquent singulièrement d'inspiration. Ils se tournent vers l'ange protecteur de leur royaume qui leur confie un coffret de pièces d'or dont la clef refuse de tourner dans la serrure. Qui arrivera à ouvrir le trésor en deviendra propriétaire. Pour ça, il doit avoir des pensées... disons fort positives ! Autant dire que tout le monde se précipite mais... en vain !

L'un veut s'acheter un château, l'autre une vie sans soucis, aucun résultat !

C'est alors qu'une petite bergère s'y risque pour pouvoir faire autour d'elle du bien... et ça fonctionne ! La morale de l'histoire est évidente et, quand Manon la bergère s'agenouille devant la crèche, l'Enfant-Jésus confirme « Ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait... »

J'ai eu trop envie de vous raconter cette histoire que les jeunes et moi avons offerte aux invités de ce soir-la. J'espère qu'elle vous plaît autant qu'à nous.

Et bien-sûr qu'ensuite viennent les desserts de toutes sortes, et comme c'est bon de les partager ! Tout ce bonheur n'a été possible que grâce à plein de bonnes volontés.

Celles des jeunes, évidemment mais aussi de beaucoup de parents, de paroissiens - et même une boulangerie ! - notre curé Vincent et de Valérie et Eva, les deux formidables animatrices de ce groupe dont vous n'oublierez pas le nom, #nico !

Marie-Anne Clairembourg.



Fortifiez en vous l'homme intérieur.

(Eph. 3,16)

*Voilà une belle résolution à prendre et à développer
durant cette nouvelle année qui arrive !*

Echos d'un anniversaire.



110^{ème} anniversaire de la Conférence Saint-Vincent de Paul de La Hulpe

Notre section locale, que l'on appelle Conférence, a été créée le 24 octobre 1909 déjà et a été enregistrée dans les dossiers du Conseil Général International de la Société de Saint-Vincent de Paul (SSVP) le 23 mai 1910.

Nous avons voulu marquer cet événement par une messe d'action de grâce le dimanche 17 novembre dernier dans notre paroisse.

Cette messe, célébrée par notre vicaire Emile Mbazumutima, qui est aussi notre aumônier, a été merveilleusement animée par le groupe des jeunes @Suismoï qui avait notamment préparé le mot d'accueil et les intentions de prière.

A l'issue de la célébration, chacun et chacune furent invités à la maison paroissiale à visionner deux courtes vidéos évoquant, d'une part, la vie (1581 - 1660) de Saint-Vincent, largement consacrée au service des plus démunis, et, d'autre part, celle (1813 - 1853) du fondateur de la Société Saint-Vincent de Paul, Frédéric Ozanam, et à partager le verre de l'amitié avec les membres de la Conférence.



Les bénévoles actuels, et toutes celles et ceux qui les ont précédés depuis plus de 100 ans, s'investissent sans relâche à aider les plus démunis de notre village aux plans alimentaire et de covoiturage notamment, à lutter contre l'exclusion sociale, la misère et l'isolement, et leur offrent davantage de confort en leur livrant des meubles issus de dons.

Ils remercient tous les paroissiens et paroissiennes pour leurs dons et leurs prières et souhaitent partager avec eux, en guise de prière glanée, la prière de leur Saint Patron.

Michel Pleeck.

Prière de la Famille Vincentienne.

*Seigneur Jésus, tu as voulu te faire pauvre,
donne-nous des yeux et un cœur pour les pauvres,
pour que nous puissions Te reconnaître en eux,
dans leur soif, leur faim,
leur solitude et leurs misères.*

*Suscite dans notre famille Vincentienne
l'unité, la simplicité, l'humilité
et le feu de la charité
qui enflamme Saint Vincent de Paul.*

*Donne-nous la force de Ton esprit
pour être fidèles à pratiquer ces vertus,
pour que nous puissions Te contempler
et Te servir dans les pauvres.*

*Et qu'un jour nous soyons unis à Toi,
avec eux, dans Ton Royaume.*

Amen.



De gauche à droite : Pierre Courtois, Guy Verhaegen, Geneviève van Eyll, Anne-Marie Trois-Fontaines, Monique Ardies, Gérard Siquet, Michel Pleeck, Jean de Baenst, Eric Harmignie, Hala Khanji, Emile Mbazumutima, Chantal Boodts, Marjolaine d'Hoop, Baudouin de Wouters, notre président provincial, et Léon Khanji.

Etaient absentes lors de la photo: Dominique Mentior et Régine van der Straten.

PRIÈRE GLANÉE



Noël... arrêtons-nous

*Par delà l'éclat trafiqué, d'un faux Noël préfabriqué
Arrêtons-nous... le temps d'aimer.*

*Par delà les petits souliers, d'un pauvre Noël maquillé
Arrêtons-nous... le temps d'aimer.*

*Par delà les soucis d'argent, par delà le deuil d'un parent
Arrêtons-nous... le temps d'aimer.*

*Par delà les cris et les pleurs, par delà l'angoisse et la peur
Arrêtons-nous... le temps d'aimer.*

*Par un regard à nos voisins, par un sourire,
comme ça, pour rien
Arrêtons-nous... le temps d'aimer.*

*Pour recréer et retrouver le vrai Noël que vous savez
Arrêtons-nous... le temps d'aimer.*

*Pour que nos yeux, soudain, pétillent
à la clarté d'une bougie
Arrêtons-nous... le temps d'aimer.*

*Le temps de L'aimer Lui
Qui veut en cette nuit
Apaiser notre vie ;
Le temps de L'aimer Lui
Qui, dans un cœur à cœur
Veut nous dire... veut te dire :
Arrête-toi... le temps de m'aimer
Arrêtons-nous... le temps de nous aimer*

Marie-Claude Pellerin.

Lu pour vous.



« L'Évangile inouï »

Dominique COLLIN.
Editions Forum Salvator

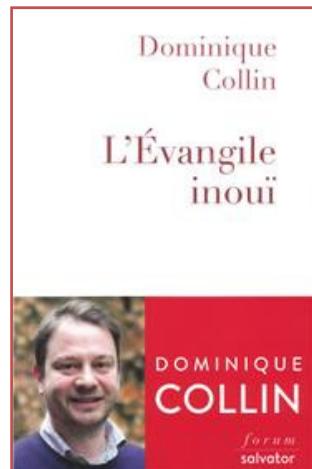
Nous n'entendons plus l'inouï de l'Évangile parce que nous l'avons trop lié à la mémoire, à ce besoin de retenir et de fixer, et qui est le signe que nous sommes absents à nous-mêmes. Dorénavant, et parce que l'époque le rend inaudible, si l'Évangile parle, ce sera uniquement par l'écoute de son inouï. Juste de quoi ne pas abandonner le monde à son sort en lui offrant les ressources d'une pensée permettant de vivre (et non pas se contenter de survivre au réchauffement climatique).

Avec d'autres, j'écris pour dégager une écoute possible à l'inouï. Écriture malhabile, tourmentée même, puisqu'il nous faut prêter l'oreille à un inouï plus follement gai, plus sagement déroutant que celui que nous avons jusqu'ici entendu. (...) Oui, telle est mon espérance : que ceux qui n'ont pas encore entendu qu'un à-venir est possible puissent entendre que l'Évangile est cette parole inouïe qui, de toutes les nouvelles, est la seule qui soit bonne à partager.

L'Évangile inouï... On a tous en tête, ou dans son dico, ou sur internet, des définitions de ce mot : inouï.

Dominique Collin nous en donne une particulière, s'inspirant de la première épître de Paul aux Corinthiens : "Ce que l'oreille n'a pas entendu", définition littérale s'il en est.

Le texte que je vous offre en en-tête fait partie de l'avant-propos rédigé par l'auteur. C'est important, un avant-propos. C'est une façon d'ouvrir la porte, d'accueillir le lecteur. Et ces mots disent bien l'importance de ce livre, le sens profond qu'il peut mettre dans nos vies.



Dans l'ouverture qui suit nous est offerte "Une nouvelle plus jeune que nos nouveautés : l'Évangile". L'Évangile, oui, la bonne nouvelle annoncée au monde.

De chapitre en chapitre, c'est dans la vie que nous allons voyager : La parole de Vie - Le Livre de la Vie - La vie selon l'Évangile. - A la vie ! - Le voyage auquel nous sommes invités passe par des étapes qui interpellent. Un parcours initiatique, absolument imprévisible, qui nous secoue dans tous les sens et nous remet sans cesse à l'endroit. Un endroit que nous n'aurions pu imaginer.

Bon, je vous le dis franchement, ce chemin n'est pas facile. Il est truffé de passages d'Évangile - forcément ! - et d'autres citations. Il joue habilement sur les mots, en inventant de nouveaux s'il le faut. C'est un essai, un livre philosophique, mais c'est aussi un chant d'amour pour le Seigneur, un superbe poème dans lequel plonger littéralement. Avec des impulsions comme "Se convertir à la joie !" suivi de "Se convertir à la Vie"., comme "De l'Autre ! Donnez-nous de l'Autre !" On ne sort pas de ce livre comme on y est entré. Que demander d'autre à une œuvre qui nous découvre des portes de notre Foi ?

J'ai commencé par l'avant-propos, je vais tout naturellement terminer par l'envoi qui s'achève sur une citation qui a de quoi étonner...

L'Évangile est une révélation que rien ne prépare. C'est comme si, à un moment, on réalise enfin que la vie est un don, qu'elle nous est offerte comme un cadeau, qu'il est bon de croire, qu'il est bon de vivre dans la reconnaissance et dans la gratuité; que cette compréhension nouvelle de la vie soit capable de grandes transformations: fini de vouloir être quelqu'un, de se surpasser ou de dépasser les autres, l'Évangile de la gratuité nous révèle à nous-mêmes. Et aujourd'hui, toi qui lis et entends la parole inouïe de la Vie, tu deviens autre en quittant ta lecture, et cet "autre" ressemble beaucoup plus au Soi que tu es appelé à être (cf. Lc 4, 21) Avec le poète de l'inouï, joyeux, nous confessons : "La raison m'est née. Le monde est bon. Je bénirai la vie. J'aimerai mes frères. Ce ne sont plus des promesses d'enfance. Ni l'espoir d'échapper à la vieillesse et à la mort. Dieu fait ma force et je loue Dieu. "

Qui signe ce texte ? C'est Arthur Rimbaud, dans "Une saison en enfer"...

Marie-Anne Clairembourg.

Saturday Night Fever !

Dans les grandes surfaces, l'on a vu apparaître des « Saint-Nicolas » en spéculoos et en chocolat depuis la fin du mois de novembre. L'offre est pléthorique comme chaque année !

Déjà, je vois poindre Noël au loin ... Et la fébrilité qui s'installe à l'approche des fêtes...

La fin du trimestre scolaire approche enfin, les enfants sont fatigués... Les journées sont courtes.

Noël approche.

Minuit Chrétien et la veillée de Noël.

Certains pensent plus loin et s'organisent déjà pour le réveillon du passage à l'an neuf !

Moi aussi. C'est vrai, j'aime plutôt bien aller « m'éclater » sur une piste de danse...



Cela me rappelle mes années 80, et ce célèbre film où John Travolta enflamma les ados du monde entier qui rêvaient d'être les 'superman' du film « Saturday Night Fever ».

Mais aussi je rêvais de briller parmi les stars de la piste... Passé minuit, jusqu'aux petites heures !

Vous avez dit étoiles ... Vous avez dit Minuit...

Tiens à propos, cela me rappelle la fièvre de cette « autre » nuit !

Nous étions enfants. Nous passerions la veillée de Noël chez Bonne-Maman.

Quelques jours auparavant, nous arpenterions avec elle la Rue des Tongres près du Cinquantenaire à Etterbeek.

Pendant les semaines qui précédaient cette fameuse « veillée de Noël », nous étions surexcités ... Mes sœurs pensaient au livre de leur rêve :

« Le Club des cinq » pour ma sœur aînée, et sans doute un « Martine fait du cheval » ou un autre, pour ma jumelle. Mon frère lui, rêvait de recevoir des hameçons pour sa canne à pêche ; moi le plus va-t-en-guerre de tous, je rêvais d'un revolver à barillet (et ses douze cartouches serties dans leur ceinture de plastic rouge) ...

Heureusement Bonne -Maman savait lire dans les pensées de ses petits-enfants...



Mais malgré nos rêves de gâteries, nous ne nous tenions plus et Maman avait quelque peine à tenir ses troupes pendant les semaines de l'Avent.

Que de fébrilité dans notre fratrie...

Depuis des semaines, nos parents nous préparaient à ce fameux évènement ... Noël !

Ils nous annonçaient la venue d'un enfant ... fils de réfugiés politiques de l'époque... Une histoire incroyable... Une auge ... Un âne et un bœuf...

Même des rois de l'époque étaient tout fébriles et se mettraient en route pour aller à sa rencontre ! Et puisque des rois si puissants accordaient une telle importance à l'évènement ... C'est que cette naissance revêtait une importance tout à fait particulière ...

Une incroyable histoire !

Bientôt Noël...

Nous ne connaissons pas John Travolta à cet âge de notre courte existence ...

Pourtant nous étions excités « comme des puces » rien qu'à l'idée de cette fameuse veillée de Noël où une fois n'est pas coutume, nous pourrions aller nous coucher après la messe de minuit.

C'était notre « Saturday Night Fever » à nous, à l'horizon de notre enfance ...

A l'horizon de notre imaginaire juvénile, de nos rêves.
A l'aune de notre prescience d'une espérance bien particulière ...
Oui, oui, la prescience d'une espérance que nous découvriions
progressivement en nos cœurs et en nos âmes.

« Dou-ouce nuit » !

Un Saturday Night Fever ... d'un type très particulier :

«Il est né le Divin Enfant
Jouez hautbois, résonnez musettes.
Il est né le Divin Enfant,
Chantons tous son avènement ».

Chaque année, les gens se pressaient en cette veillée étrange de la
naissance du divin enfant, prémisse d'une autre révolution culturelle
sacrant une fois pour toute l'unicité et son caractère sacré de chaque
nouveau-né !

Et puis cela s'est prolongé, de semaine en semaine...

Systematiquement.

De messe en messe.

L'on s'y presserait de plus en plus. Et il en viendrait petit-à-petit de
partout.

Comme une « fièvre du samedi soir » très particulière, où chacun de
nous espère que toutes et tous, puissent en leur cœur, en leur âme,
chanter et chanter encore ... le chant d'une nouvelle naissance, un chant
de paix et d'Espérance !

Michel Wery.



ANNONCES

Horaire des célébrations de Noël



Mardi 24 décembre

A l'église à 18h messe des familles

A l'église à 22h messe de la nuit de Noël.

Mercredi 25 décembre

A l'église à 11h

A l'Aurore à 11h

Pas de messe à la chapelle Saint-Georges le 25 décembre.



La semaine de prière pour
l'Unité des chrétiens
aura lieu du 18 au 25 janvier 2020



Avec comme thème cette année :

« Ils nous ont témoigné une humanité peu ordinaire »

Livres des Actes des Apôtres 28,2.

Dès le vendredi 17 janvier 2020 à 20h, au Monastère des Bénédictines de Rixensart, conférence donnée par Daniel Lossky, enseignant laïc orthodoxe avec comme thème
« Mais qui sont nos frères orthodoxes? »

Et le samedi 25 janvier de 10h30 à 14h,
RV à l'église St-Sixte à Genval, à 10h30, pour y vivre un temps œcuménique suivie d'une marche jusqu'au Temple protestant de Rixensart. Ensuite temps de prière inter confessionnel ainsi qu'un temps de partage et pique nique jusque 14h.

Le mardi 7 janvier à l'église à 20h
Soirée de relecture de Noël.
Bienvenue à tous !





Le 19 janvier nous vivrons en
paroisse notre prochain

**“DIMANCHE
AUTREMENT”**

Avec comme thème

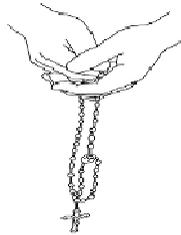
« Autour de l'écologie intégrale »



**Dans la peine, la paix et
l'espérance nous avons célébré
les funérailles de**

Alma STREULENS, veuve de Willy HOUGARDY	13/11/2019
Nadine LEROUX	20/11/2019
Pavica VORICH Sœur Christiane	21/11/2019
Micheline DEVLEESHOUWER, veuve de Albert VANDERPERRE	21/11/2019
Jean-Marc COUPEZ	23/11/2019
Jacques CLAES	30/11/2019
Henri POTDEVIN	11/12/2019
Emile LIBERT	13/12/2019

**Portons ces personnes et leurs familles
dans nos prières.**





*Notre paroisse est riche d'un
site web*

www.saintnicolaslahulpe.org

N'hésitez pas à le consulter !

Et aussi d'un compte Facebook

<https://www.facebook.com/SaintNicolasLahulpe/>

Soyez amis !



*Que la paix et la joie de Noël soient
avec vous aujourd'hui et tous les
jours de l'année nouvelle.
Belle et sainte fête de Noël à chacun
et bonne année 2020 !*



La paroisse Saint-Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé)

☎ 02/653 33 02

Abbé Emile Mbazumutima (vicaire)

☎ 0484/26 07 05

Sacristain de notre paroisse

Michel Abts

☎ 0472/42 78 47

Secrétariat paroissial

Ma, Je et Ve de 10h à 12h

Me de 15h à 17h et sur RV

☎ 02/652 24 78

Adresses mail :

Le curé : vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org

Le vicaire: emilemba2004@gmail.com

Le secrétariat: secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union: TU@saintnicolaslahulpe.org

Info site internet: info@saintnicolaslahulpe.org

Site de la paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org

 facebook

<https://www.facebook.com/SaintNicolasLaHulpe/>

Les heures des messes

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h

le dimanche à 11h

à la Chapelle Saint-Georges (rue Pierre Van Dijk)

le dimanche à 9h (en dehors des grandes fêtes sauf le 15 août)

à la chapelle de l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le samedi à 11h

Messes en semaine

à l'église Saint-Nicolas : le lundi à 18h

du mardi au vendredi à 9h

à la chapelle de l'Aurore : du lundi au vendredi à 11h15

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe